

LES «BIENS TRANSPORTABLES» (RKWŠ), DEPUIS ABRAHAM JUSQU'AU RETOUR DE L'EXIL EN PASSANT PAR L'EXODE

Bernard Gosse

Dans cet article nous allons chercher à montrer que le rôle joué par le terme *rkwš*, dans le récit à caractère "éthiologique" de Gn 14, quant à l'instauration d'une royauté sacrale à Jérusalem, est lié à une relecture et une synthèse de l'ensemble des traditions d'Israël jusqu'au retour de l'exil. Le terme *rkwš* se référant aux «biens transportables»¹, ceux-ci ont été présentés comme accompagnant l'ensemble de l'histoire d'Israël, depuis Abraham jusqu'au retour de l'exil. L'importance jouée par Gn 14 va apparaître fondamentale. Cette relecture de l'histoire d'Israël est déjà largement développée dans le livre de la Genèse, même si elle a des prolongements dans le livre d'Esdras (retour de l'exil), et les relectures des Chroniques (royauté sacrale). En dehors de ces passages déjà cités le terme *rkwš* apparaît encore en Nb 16,32 et 35,3 et en Dan 11,13.24.28.

I) L'usage du terme *rkwš* dans le livre de la Genèse et le Pentateuque.

Dans le Pentateuque en dehors de Nb 16,32 et 35,3, toutes les attestations du terme *rkwš* figurent dans le livre de la Genèse. Dans ce dernier livre, on peut distinguer les attestations de *rkwš* en Gn 12,5; 31,18; 36,7; 46,6, qui sont accompagnées chaque fois du verbe *rkš*, et dont ce sont les quatre seules attestations bibliques en Gn 12,5; 31,18; 36,6; 46,6. Les autres attestations de *rkwš* dans le livre de la Genèse appartiennent toutes au cycle de Lot en Gn 13,6; 14,11.12.16.21; 15,14.

1) Le terme *rkwš* dans le cycle de Lot, et les perspectives de sortie d'Égypte, et de retour d'exil.

a) L'attestation fondatrice de *rkwš* en Gn 13,6.

Nous trouvons en Gn 13,6: «Le pays ne suffisait pas à leur installation commune (*yḥdw*); ils avaient de trop grands biens (*rkwšm rb*) pour pouvoir habiter ensemble (*yḥdw*)».

Ce verset présente la cause de la séparation de Lot d'avec Abraham. Cette séparation va permettre d'introduire des récits de type éthiologique, quant à l'environnement du peuple Juif en Canaan. Ceux-ci se présentent tant comme une

¹ G.J. Wenham, *Genesis 1-15*, WBC 1, Waco 1987, 278 (sur Gn 12,5): «(*rkwš* is movable property, including herds; cf. 14:11,12; 31:18; Num 35,3) ... His acquisition of wealth in Harran foreshadows his profitable visits to other foreign parts (cf. 12:16; 20:14). The fact that Lot accompanied Abram is again mentioned, drawing attention to the close relationship between them».

explication du caractère désolé de la région de Sodome, que comme la prise en compte de la présence des peuples voisins d'Ammon et de Moab, dont la proximité géographique est exprimée en termes de parenté, fussent-ils dépréciatifs et polémiques en Gn 19,30-36.

Au retour de l'exil le cycle de Lot² devait être utilisé par les non-exilés pour justifier leur possession de la terre face à ceux qui revenaient d'exil. Nous trouvons en effet en Ez 33,24: «Fils d'homme ceux qui habitent ces ruines sur le sol d'Israël, parlent ainsi: 'Abraham était seul lorsqu'il a été mis en possession de ce pays (*'hd hyh 'brhm wyyrš 't h'rš*). Nous qui sommes nombreux (*rbym*), c'est à nous que le pays est donné en patrimoine (*mwršh*)». Ce verset doit renvoyer à l'épisode de Gn 13,6 avec la séparation de Lot d'avec Abraham. Il leur était impossible de demeurer ensemble (*yhdw*), donc Abraham a dû rester seul (*'hd*). De plus si les biens d'Abraham et de Lot étaient nombreux (*rb*), d'où la prise de possession par le seul Abraham, au retour de l'exil ce sont cette fois les habitants des ruines qui sont nombreux (*rbym*), ce qui justifie encore plus leur possession de la terre³.

Alors que les non-exilés devaient se référer au cycle de Lot pour justifier leur possession de la terre, les exilés devaient eux se reporter à la sortie d'Égypte. Face aux revendications dont témoigne Ez 33,24, le texte d'Ex 6,8 apparaît comme une réponse: «Puis je vous ferai entrer dans la terre que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous la donnerai en patrimoine (*mwršh*) moi Yahvé⁴».

Toutefois, par la suite une synthèse a été élaborée pour réunir les traditions des exilés et des non exilés. Le cycle de Lot a été retenu, mais au lieu de donner à Abraham une origine cananéenne, il est présenté comme émigré depuis le pays des Chaldéens, c'est à dire qu'on lui a fait opérer une pérégrination semblable à ceux qui revenaient d'exil, ou qui étaient invités à le faire. Ainsi les exilés pouvaient s'identifier à Abraham. En réponse aux prétentions à la possession de la terre des non exilés dont témoigne Ez 33,24, nous trouvons une réponse en Gn 15,7: «Il lui dit: 'Je suis Yahvé qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens, pour te donner ce pays en possession' (*m'wr kšdym ltt lk 't-h'rš hz't lršth*)». On retrouve le verbe *yrš* d'Ez 33,24 en rapport à la terre (*'rš*), mais le don de la terre est cette fois lié à la sortie d'Ur des Chaldéens.

² Sur le cycle primitif de Lot, cf. la proposition de T. Römer, *Genèse 15 et les tensions de la communauté juive postexilique dans le cycle d'Abraham, Transeuphratène* 7, 1994, 111. Il propose Gn 12,10-20*; 13*; 16*; 18,1-16; 19; 21,1-7.

³ Voir B. Gosse, *Genèse 13,15 et le don de la terre à Abraham*, RHPHr 74, 1994, 395-97. Voir particulièrement p. 397, avec la mention du *'hd* de Gn 19,9, qui se rapporte à Lot.

⁴ B. Gosse, *Exode 6,8 comme réponse à Ezéchiel 33,24*, RHPHr 74, 1994, 241-47. Voir les attestations du terme *mwršh*: Ez 6,8; Dt 33,4; Ez 11,15; 25,4.10; 33,24; 36,2.3.5. Le texte d'Ez 11,15 témoigne du même genre de revendication qu'Ez 33,24. Les attestations d'Ez 36,2.3.5 se rapportent aux prétentions concurrentes des nations au sujet du territoire d'Israël. En Ez 25,4.10, Ammon et Moab sont données en possession au fils de l'Orient, ce qui après l'annonce de la chute de Jérusalem (Ez 24), va dans le sens d'une complète annulation des justifications d'attribution de la terre aux différents peuples concernés par le cycle de Lot. Les «oracles contre les nations» du livre d'Ezéchiel concernent en fait indirectement Israël, ainsi les oracles contre Tyr s'en prennent au symbole de la résistance à Babylone, et les oracles contre l'Égypte à la nation dont on pouvait espérer un secours.

Dans la Bible, ^{wr} est mentionnée en Gn 11,29.31; 15,7 et Neh 9,7. Quant au terme *kšdym* dans l'ensemble Gn-2 Rois, il apparaît en Gn 11,29.31; 15,7; 2 Rois 24,2 et 2 Rois 25,4.5.10.13.24.25.26 et on peut encore relever son emploi en Neh 9,7.

Gn 11,29.31 et 15,7 font venir Abraham du pays des Chaldéens, responsables de la chute de Jérusalem et de l'exil, cf. 2 Rois 24-25. C'est du pays des Chaldéens que rentraient également les exilés de retour à Jérusalem, exilés qui pouvaient ainsi s'identifier à Abraham, cf. Neh 9,7: «Tu es Yahvé, Dieu, qui fis choix d'Abram, le tiras d'Ur des Chaldéens et lui donna le nom d'Abraham». La mention courte du nom d'Abram (^{brm}), qui en dehors du cas de 1 Ch 1,27, n'apparaît par ailleurs qu'en Gn 11,26-17,5, souligne l'actualité de la synthèse entre exilés et non exilés au sujet d'Abraham au retour de l'exil.

C'est dans le cadre de cette pérégrination d'Abraham depuis le pays des Chaldéens qu'il faut situer Gn 12,5: «Abram prit sa femme Saraï, son neveu Lot, tout l'avoir (*w't-kl-rkwšm*) qu'ils avaient amassé (*rkšw*) et le personnel qu'ils avaient acquis à Harrân, ils se mirent en route pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent».

Nous avons vu que dans le cycle de Lot, la séparation de Lot d'avec Abraham préparait les épisodes en rapport à la destruction de Sodome et Gomorrhe, mais également celui qui concerne l'origine des Ammonites et des Moabites. Toutefois, à ce rôle d'explications étiologiques de l'environnement d'Israël en Canaan, s'est superposé un second aspect étiologique ayant rapport plus directement avec l'organisation du peuple d'Israël au retour de l'exil. Cette seconde présentation étiologique apparaît en Gn 14, ou comme dans le cas de Gn 18-19, le texte s'appuie sur la séparation de Lot d'avec Abraham, et sur le rôle joué par Sodome et Gomorrhe. Mais en Gn 14 la mention des «biens» (*rkwš*) de Gn 13,6 va être cette fois particulièrement prise en compte.

On peut relever:

lwf: Gn 11,27.31; 12,4.5; 13,1.5.7.8.10.11.11.12.14; 14,12.16; 19,1-36.

Les attestations de Gn 11,27.31 et 12,4.5, renvoient à la synthèse entre exilés et non exilés, qui fait venir Abram et Lot du pays des Chaldéens. Les attestations de Gn 19 se rapportent à la destruction de Sodome et Gomorrhe et aux origines des Moabites et des Ammonites. Les attestations de Gn 14 correspondent à un nouveau récit qui va prendre en compte la mention des «biens» (*rkwš*), de Gn 13,6.

Des remarques semblables sont à faire à propos des nations de Sodome et Gomorrhe.

sdm: Gn 10,19; 13,10.12.13; 14,2.8.10.11.12.17.21.22; 18,16.20.22.26; 19,1.1.4.24.28.

mrh: Gn 10,19; 13,10; 14,2.8.10.11; 18,20; 19,24.28.

Les mentions de Sodome et Gomorrhe en Gn 10,19, se rapportent à la détermination des frontières de Canaan.

Sodome et Gomorrhe sont citées en Gn 18-19 en référence à leur destruction, mais également en Gn 14. L'épisode de Gn 14 a été surajouté à celui de Gn 18-19, et a été préparé par Gn 13,10: «Lot leva les yeux et vit toute la Plaine du Jourdain qui était partout irriguée – c'était avant que Yahvé ne détruisit Sodome et Gomorrhe – comme le jardin de Yahvé, comme le pays d'Égypte, jusque vers Çoar».

Comme Gn 18-19, le texte de Gn 14 prend donc en compte Lot, Sodome et Gomorrhe, mais il faut également relever qu'en Gn 14,11.12.16.21, nous trouvons le

terme *rkwš*. Ce terme ne joue aucun rôle en Gn 18-19, mais en Gn 14 il sert à désigner plus spécialement les «biens» de Lot et par extension ceux de Sodome et Gomorrhe. Or l'emploi de ce terme en Gn 14 se rattache à la séparation de Lot d'avec Abraham et plus spécialement à Gn 13,6. L'insistance de Gn 14 sur les «biens» de Gn 13,6 va permettre d'introduire un récit étiologique sur le paiement de la dîme, à la royauté sacrale de Jérusalem. En fait, ce récit s'adresse à l'organisation de la communauté post-exilique.

b) Les attestations de *rkwš* en Gn 14 et le paiement par Abraham de la dîme à Melchisédech.

Dans la continuité de Gn 13, Sodome et Gomorrhe sont citées dès Gn 14,2, les mentions d'autres nations dont l'Elam, en Gn 14,1-2, servent à introduire Abraham dans la grande histoire⁵.

La défaite des rois de Sodome et Gomorrhe est spécialement mentionnée en Gn 14,10. Cet épisode permet alors de réintroduire le thème des «biens transportables» (*rkwš*), en relation avec l'épisode précédent de la séparation de Lot d'avec Abram, pour aller s'installer dans la région de Sodome. Nous trouvons en Gn 14,11-12: «(11) Les vainqueurs prirent tous les biens (*wyqhw ʔt-kl-rkš*) de Sodome et Gomorrhe et tous leurs vivres, et s'en allèrent. (12) Ils prirent aussi Lot et ses biens (*wyqhw ʔt-lwt wʔt-rkšw*), le neveu d'Abram, et s'en allèrent; il habitait Sodome».

A la suite de l'intervention d'Abram⁶, nous trouvons en Gn 14,16: «Il reprit tous les biens (*wyšb ʔt-kl-hrkš*), et aussi son parent Lot et ses biens (*wgn ʔt-lwt ʔhyw wrkšw hšyb*), ainsi que les femmes et les gens»⁷.

Cette mention des «biens» de Lot, qui habitait Sodome, tire sa source de Gn 13,6. La mention de ces «biens» va donner une consistance à l'épisode du paiement de la dîme en Gn 14,18-20. Il va s'agir de souligner qu'Abraham a déjà payé la dîme au roi grand prêtre de Jérusalem. Ce récit doit se comprendre dans le cadre du retour de l'exil, avec un grand prêtre à prétentions royales, et une insistance sur la nécessité de payer la dîme. Les liens de Gn 14,18-20 avec ce qui précède ne relèvent pas seulement du paiement de la dîme en référence aux «biens». Le passage de Gn 14,18-20 est introduit en 14,17 par le rappel de la victoire d'Abraham sur les rois, et nous trouvons en 14,20: «et béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains». Le paiement de la dîme à Melchisédech «prêtre du Très Haut», doit être rapproché de l'épisode de cet autre serviteur du «Très Haut» que constitue Balaam fils de Béor, cf. Nb 24,15-16. En Gn 14,18-20 avec les confirmations de Jubilé 13,25-

⁵ T. Römer, cit. (n. 2), 116: «Gn 14 montre un Abraham homme de guerre, totalement différent des autres récits sur Abraham le Patriarche. On le voit ici participer à la grande politique internationale dans un conflit qui a quelque chose d'apocalyptique. Ce récit débouche sur la reconnaissance d'une théocratie à Jérusalem (Melkisedek)». V.P. Hamilton, *The Book of Genesis Chapters 1-17*², Grand Rapids (Michigan) 1991, 403: «Meanwhile, Abram appears in a quite different light in ch. 14 than in ch. 12. In this second event he is much more winsome and noble».

⁶ Sur le caractère de celle-ci et les rapprochements avec Jug 7, cf. Hamilton, cit. (n. 5), 407.

⁷ Wenham, cit. (n.1), 315 (sur Gn 14,16): «Note the twice-repeated *rkwš* "property" and the double use of *hšyb* "bring back", corresponding to the double *lqh* "take" in vv 11-12. Lot is specifically mentioned at both points too».

27 et Nb 10,38-39, il s'agissait de justifier la nécessité du paiement de la dîme au retour de l'exil. Il faut de plus relever que le paiement de la dîme se fait chaque fois sur des biens liés à une libération (Cf. Gn 14 et la libération de Lot; et les biens liés à la sortie d'Égypte selon Gn 15,14, ou à ceux liés au retour d'exil selon Esd 1). Le texte de Gn 14 suppose que la dîme devait être versée en faveur des sadocides, cf. Ez 44,15 et la lecture *mlky šdq* = «mon roi Sadoq»⁸.

Toujours est-il qu'en Gn 14, en s'appuyant sur la mention des «biens» nombreux d'Abram et de Lot de Gn 13,6, a été développé au chapitre 14 au milieu de divers thèmes se rapportant à Abraham, un récit étiologique du paiement de la dîme au grand prêtre à prétentions royales de Jérusalem. Cette présentation doit se comprendre dans le cadre d'une justification du paiement de la dîme au retour de l'exil. Le paiement de la dîme s'opère sur des biens liés à une libération.

La reprise du terme *rkwš* en Gn 14,21, tout en prenant en inclusion les versets 18-20, ce qui souligne encore le lien entre le paiement de la dîme et la mention des «biens», met en valeur la générosité d'Abram, qui refuse les «biens» récupérés en faveur du roi de Sodome.

c) L'attestation de *rkwš* en Gn 15,14, et la sortie d'Égypte.

Nous trouvons en Gn 15,14: «Mais je jugerai aussi la nation à laquelle ils auront été asservis et ils sortiront ensuite avec de grands biens (*brkš gdwl*)».

Ce verset intègre les traditions sur la sortie d'Égypte⁹, tout en y introduisant le terme *rkwš*, introduction qui doit se comprendre en référence au cycle de Lot et plus spécialement à Gn 14. Mais Gn 15,14 assure dans le cadre même du cycle de Lot, la continuité de ce vocabulaire et des thèmes qui y sont liés, au-delà de l'histoire d'Abraham lui-même. En rapport avec le rappel de la sortie d'Égypte, nous retrouverons ce même phénomène au début du livre d'Esdras, à propos du retour d'exil.

Toujours est-il que l'attestation de *rkwš* en Gn 15,14 va apparaître comme se situant dans la continuité «chronologique» des attestations du livre de la Genèse extérieures au cycle de Lot. L'attestation de Gn 15,14 peut par ailleurs parfaitement se comprendre dans la continuité de la logique de Gn 14, puisque dans les deux cas la récupération des «biens» est liée à la fin d'une oppression¹⁰, et il faut souligner que ce sera encore le cas avec la fin de l'exil. Mais il faut noter que si Gn 15,14 se réfère

⁸ Sur ces points voir B. Gosse, *Melchisédech et le Messianisme sacerdotal*, BeO 188, 1996, 79-89, surtout 85-86.

⁹ H. Cazelles, *Connexions et structure de Gen.*, XV, RB 69, 1962, 338 (sur Gn 15,13ss): «C'est une allusion manifeste à la "sortie" d'Égypte et aux biens qu'emportent les Israélites (d'après Ex., III,21s.; XI,2s.; XII,35s.)». Toutefois l'utilisation du terme *rkwš* en Gn 15,14 doit se comprendre dans le cadre du cycle de Lot et non dans celui du livre de l'Exode. Nous verrons un phénomène semblable au début du livre d'Esdras.

¹⁰ Voir Hamilton, cit. (n. 5), 435.

plus spécialement à Ex 12,35-39¹¹, la terminologie des «biens transportables» (*rkwš*), renvoie elle à Gn 14.

2) Les attestations du substantif *rkwš* et du verbe *rkš* en Gn 12,5; 31,18; 36,6-7; 46,6.

a) L'attestation de *rkwš* et du verbe *rkš* en Gn 12,5.

Nous trouvons en Gn 12,5: «Abram prit sa femme Saraï, son neveu Lot, tout l'avoir qu'ils avaient amassé (*w't-kl-rkwšm šr rkšw*) et le personnel qu'ils avaient acquis à Harân; ils se mirent en route pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent».

On peut remarquer qu'Abram et Lot sont cités conjointement, et que l'acquisition des biens est clairement montrée comme commune, ce point étant souligné par le pluriel du verbe *rkš*. Cette présentation, à situer dans le cadre de la synthèse entre exilés et non exilés, faisant venir Abraham du pays des Chaldéens, se comprend bien en fonction de l'épisode de Gn 13,6 et des développements auxquels il a donné lieu en Gn 14. En Gn 12,5 l'usage simultané du substantif *rkwš* et du verbe *rkš*, met l'accent sur le thème des «biens» accompagnant les Patriarches puis leurs descendants dans leurs déplacements, dans le cadre du livre de la Genèse au-delà du cycle de Lot. Cela souligne également la continuité qui pourra être établie non seulement entre le voyage d'Abraham et le retour des exilés, mais encore entre les biens acquis par Abraham en Chaldée et ceux acquis par les exilés invités à retourner en Canaan. De plus, si Abraham a lui-même payé la dîme tous seront invités à en faire autant.

En ce qui concerne l'arrivée non seulement d'Abraham et des exilés en Canaan, mais encore de leurs biens, on peut remarquer que dans les quatre passages du livre de la Genèse où cohabitent le substantif *rkwš* et le verbe *rkš*, nous trouvons également la mention de Canaan, cf. Gn 12,5; 31,18; 36,6; 46,6. Et cela même si en 36,6 et 46,6, il s'agit d'un départ de Canaan. Cela souligne le fait que la question des «biens», à un rapport étroit avec la terre de Canaan, lieu ultérieur du Temple, où devait être payée la dîme au successeur de Melchisédech.

b) Le retour des biens acquis par Jacob en Gn 31,18.

Nous trouvons en Gn 31,18: «et il (Jacob) poussa devant lui tout son bétail, – avec tous les biens qu'il avait acquis (*w't-kl-rkšw šr rkš*), le bétail qui lui appartenait et qu'il avait acquis (*rkš*) en Paddân-Aram pour aller chez son père Isaac, au pays de Canaan».

Ce passage est le premier à introduire le thème des «biens transportables» (*rkwš*), au-delà de la période de l'histoire d'Abraham. Dans la rédaction du livre de la Genèse, il faut situer cet élément dans une perspective de présentation historique qui inclut la descente en Égypte, puis comme nous l'avons déjà signalé à propos de Gn 15,14, la sortie d'Égypte¹². On relèvera qu'en Gn 31,18, il s'agit d'un retour en Canaan, avec une insistance marquée sur le retour des «biens».

¹¹ Wenham, cit. (n. 1), 332.

¹² G.J. Wenham, *Genesis 16-50*, Dallas 1994, p. 273 (Sur Gn 31,18): «The terminology used here, particularly "property which he had acquired", reminds us of Abraham's great move from Harran to

c) La séparation d'Esäu et de Jacob en Gn 36,6-7.

Nous trouvons en Gn 36,6-8: «Esäu prit ses femmes, ses fils et ses filles, toutes les personnes de sa maison, son bétail et toutes ses bêtes de somme, bref tout le bien qu'il avait acquis au pays de Canaan (*rkš b'rš kn'n*), et il partit pour le pays (de Séir), loin de son frère Jacob. (7) En effet ils avaient de trop grands biens pour habiter ensemble (*rkwšm rb mšbt yħdw*) et le pays où ils séjournèrent ne pouvait pas leur suffire, en raison de leur avoir. (8) Ainsi Esäu s'établit dans la montagne de Séir. Esäu c'est Edom».

Les correspondances avec le récit de la séparation d'Abraham et de Lot sont très claires, et se vérifient au niveau du vocabulaire, cf. en Gn 13,6 *yħdw* et *rkwšm rb*. En ce qui concerne cette dernière expression, Even Shoshan¹³ relève pour *rkwš rb*, à côté des usages de Gn 13,6 et 36,7, ceux de 2 Ch 32,29 et Dan 11,13. Cela souligne déjà l'influence du thème des *rkwš rb* bien au-delà du cycle de Lot. Mais en fait, en Gn 13,6 et 36,7, il faut également tenir compte du pronom suffixe *m* («eux»), dans l'expression *rkwšm rb*. En 2 Ch 32,29 et Dan 11,13 ce pronom est absent. Or c'est justement l'abondance des biens communs qui justifie la séparation en Gn 13 et 36. Cela souligne le fait qu'au-delà du cycle de Lot, l'épisode de Gn 13,6 est bien pris en compte dans cette présentation plus large du livre de la Genèse qui fait usage du verbe *rkš* à côté du substantif *rkwš*.

Alors que dans le cycle de Lot primitif, les relations entre les peuples voisins étaient exprimés en termes de parentés, dans la rédaction en *rkwš*, elle est présentée en termes de séparations de «biens». Les «biens», qui, en fin de compte, demeureront en Canaan, la terre donnée à Abraham, auront pour rôle essentiel de permettre le fonctionnement du Temple ne serait-ce que par le paiement de la dîme.

d) Les «biens» accompagnant les Israélites en Égypte en Gn 46,6.

Nous trouvons en Gn 46,6: «Ils emmenèrent les troupeaux et tout ce qu'ils avaient acquis (*w't-rkwšm 'šr rkšw*) au pays de Canaan et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous ses descendants avec lui».

Ce transfert des «biens» depuis Canaan vers l'Égypte, pourrait apparaître comme un aspect centrifuge par rapport à la venue des biens en Canaan, même compte tenu des séparations au profit d'Ammon et de Moab, ou de Séir, dont sont exprimées ainsi la proximité avec Israël, proximité énoncée par ailleurs en termes de parenté. Mais en fait avec le départ des «biens» en Égypte est ainsi affirmée la continuité de l'histoire, en fait une synthèse entre exilés et non exilés, entre l'origine cananéenne du cycle de Lot, et la sortie d'Égypte. Les «biens» rapportés par les exilés jusqu'en Canaan, se situent ainsi dans la continuité de l'histoire d'Israël, en passant par Abraham et

Canaan (12:5). Later, the same term is used in describing his move to Egypt (46:6) and the exodus (15:14) ».

¹³ A. Even Shoshan, *A New Concordance of the Bible*, Jérusalem 1989², 1077, n. 2; 13; 25; 26.

l'Égypte. La continuité avec la sortie d'Égypte et le retour en Canaan, est encore exprimée en Gn 15,14.

3) Les attestations de Nb 16,32 et 35,3.

a) Les biens des fils de Coré en Nb 16,32.

Nous trouvons en Nb 16,32: «La terre ouvrit la bouche et les engloutit eux et leurs familles, ainsi que tous les hommes de Coré et tous ses biens (*kl-hrkwš*)».

Le châtement des hommes de Coré concerne également leurs biens. Il faut voir ici le problème du rôle revendiqué par les hommes de Coré dans le fonctionnement du Temple, ce qui n'était pas sans rapport avec la question de la dîme.

b) L'usage de *rkwš* en Nb 35,3 et les moyens de subsistance des Lévites.

Nous trouvons en Nb 35,3: «Les villes seront leur demeure et les pâturages attenants seront pour leur bétail, leurs biens (*wlrkšm*) et toutes leurs bêtes».

On a déjà fait remarquer que ce texte posait des questions quant aux véritables moyens de subsistance des lévites¹⁴. La mention des «biens» pourrait renvoyer au paiement de la dîme en lieu d'héritage, cf. Nb 18,24: «Car c'est la dîme (*m'sr*) que les Israélites prélèvent pour Yahvé que je donne pour héritage aux Lévites. Voilà pourquoi je leur ai dit qu'ils ne posséderaient point d'héritage au milieu des Israélites». La question de la dîme (*m'sr*) était déjà présente en Gn 14,20 en rapport étroit avec la question des biens (*rkwš*).

Les attestations du terme *rkwš* dans le livre des Nombres, se réfèrent donc au problème du fonctionnement du Temple en rapport à la question de la dévolution de la dîme, et aux tensions entre les différents groupes lévétiques et sacerdotaux (cf. Nb 16,32).

II) L'usage du terme *rkwš* dans les livres des Chroniques et les livres d'Esdras et de Daniel.

1) L'usage du terme *rkwš* dans les relectures des livres des Chroniques.

a) Les attestations de 1 Ch 27,31 et 28,1, les «biens» de David mentionnés en rapport étroit à la décision de construire le Temple.

Nous trouvons en 1 Ch 27,31 la mention de: *šry hrkwš 'šr hmlk dwyd*, et en 1 Ch 28,1 de: *kl-rkwš-wmqnh lmlk*. Ces deux attestations de *rkwš* concernent les «biens» de David, juste avant le récit de la mention de ses instructions au sujet de la construction du Temple. Cette présentation des livres des Chroniques souligne le rapport étroit ainsi établi entre les «biens» et le Temple.

¹⁴ P.J. Budd, *Numbers*, WBC 5, Waco 1984, 371: «Gray also pointed to certain peculiarities atypical of P as a whole – the combination of *bhmh* and *rkš* in v 3 for livestock and beasts, and the use of *qyr* with the meaning "wall" in v 4. Interpretations of Num 18:20, 24; 26:22 suggested that the priests and Levites receive tithes and dues *instead of* landed property ...».

b) L'emploi de *rkwš* de 2 Ch 20,25, et la razzia par Josaphat des «biens» d'Ammon, Moab et Séir.

Le texte de 2 Ch 20, nous montre les chantres du Temple entonnant une louange à Yahvé, au moment où ce dernier sème la dissension entre, d'une part les Ammonites et les Moabites et d'autre part, les habitants de Séir, cf. les versets 22-23. Finalement nous trouvons en 2 Ch 20,25: «Josaphat vint avec son armée razzier du butin, et ils trouvèrent parmi eux en abondance des biens (*lrb wrkwš*), des cadavres et des objets précieux; ils en ramassèrent plus qu'ils n'en pouvaient porter et ils passèrent trois jours à razzier ce butin tant il était abondant».

Il faut relever que les «biens» (*rkwš*) raziés appartiennent à Moab, Ammon, et aux montagnards de Séir. Or dans le livre de la Genèse nous avons vu que la proximité géographiques de ces nations avec Israël, s'il est d'abord exprimé en termes de parenté l'est également en termes de séparations des biens communs. En ce qui concerne Ammon et Moab, cf. Gn 13,6 et 19,30-38, pour les habitants de Séir, cf. Gn 36,6-8. Par ailleurs, en dehors du contre exemple du livre de Daniel, que nous étudierons plus loin, Ammon, Moab et Séir sont dans la Bible les seules nations à bénéficier de «biens» (*rkwš*) au même titre qu'Israël. Le récit de 2 Ch 20 ne devait donc pas ignorer le thème des «biens» (*rkwš*) dans le livre de la Genèse. Du reste l'action de Josaphat en 2 Ch 20, n'est pas sans rappeler celle d'Abraham en Gn 14. En 2 Ch 20 l'ensemble des «biens» se trouvent finalement dévolus au Temple sous la responsabilité du roi sacrale. En 1 Ch 27,31 et 28,1 nous avons déjà relevé le lien étroit établi par les livres des Chroniques, entre les «biens», et le fonctionnement du Temple. Mais cet aspect est en fait déjà présent en Gn 14, en rapport à l'intervention de Melchisédech.

c) Le rejet de Joram et le pillage des «biens» en 2 Ch 21,14.17.

Parmi les divers reproches adressés à Joram par le texte de 2 Ch 21, il est précisé au verset 12*: «Parce que tu n'as pas suivi la conduite de Josaphat ton père». Or Josaphat est celui qui avait razié les «biens» des Ammonites des Moabites et des montagnards de Séir, son action étant étroitement reliée au fonctionnement du Temple. Le rejet de Joram va être exprimé selon le même registre du pillage des «biens». Nous trouvons l'annonce du désastre en 2 Ch 21,14: «Yahvé va frapper d'un grand désastre ton peuple et tes fils, tes femmes et tous tes biens (*wbkl-rkwšk*)».

Après l'annonce au verset 16 que Yahvé a excité contre Joram, les Philistins, les Arabes et les Kushites, nous trouvons en 2 Ch 21,17: «Ils attaquèrent Juda, y pénétrèrent, et razièrent tous les biens (*kl-hrkwš*) qui se trouvaient appartenir à la maison du roi, et même ses fils et ses femmes, et il ne lui resta plus d'autre fils qu'Ochozias, le plus petit d'entre eux». Si à propos du châtement le texte met en avant le côté familial, il ne faut pas négliger la question du dépouillement des «biens». Ceux-ci n'ont pas une valeur purement profane, leur usage est présenté étroitement lié au fonctionnement du Temple, sous la responsabilité du roi sacrale. Le rejet du roi par Yahvé, implique alors qu'il perd la légitimité de la possession des «biens».

d) Les «biens» d'Ezéchias en 2 Ch 31,3 et 32,29 et de Josias en 2 Ch 35,7.

En opposition au cas de Joram, les emplois de *rkwš* en rapport à Ezéchias et Josias, concernent deux rois dont la légitimité religieuse n'est pas mise en doute, et qui ont même effectué des réformes religieuses. Il n'est donc pas étonnant que la possession des «biens» nécessaires au fonctionnement du Temple leur soit reconnue. Le rapport étroit entre les «biens» et le Temple apparaît du reste dans les références suivantes:

2 Ch 31,3: «Le roi (Ezéchias) prit une part sur ses biens (*rkwšw*) pour les holocaustes, holocaustes du matin et du soir, holocaustes des sabbats, des néoménies et des solennités, comme il est écrit dans la Loi de Yahvé».

2 Ch 32,29: «Il (Ezéchias) se fit des villes et un cheptel abondant en gros et petit bétail. Dieu lui avait vraiment donné pléthore de biens (*rkwš rb m'd*)».

2 Ch 35,7: «Josias préleva pour les laïcs du petit bétail, des agneaux et des chevreaux, au nombre de trente mille, toutes victimes pascales pour tous ceux qui se trouvaient là, plus de trois mille bœufs. Ce bétail était pris sur les biens du roi (*mrkwš hmlk*)».

Nous voyons donc que dans les livres des Chroniques, l'usage du terme *rkwš* est étroitement lié au rôle sacré de la royauté à Jérusalem. La légitimité de la possession des «biens» est étroitement liée au fonctionnement du Temple.

2) Les attestations de *rkwš* en Esd 1,4,6; 8,21 et 10,8.

a) Les attestations de *rkwš* en Esd 1,4,6, le retour d'exil à l'image de la sortie d'Égypte.

Il faut déjà relever que la mention de «biens» se rapportant au retour de l'exil en Esd 1,4,6, est là encore étroitement liée à la question du Temple, cf. Esd 1,4-6: «(4) Qu'à tous les rescapés, partout, la population des lieux où ils résident apporte une aide en argent (*bksp*), en or (*wbzhb*), en biens (*wbrkwš*)¹⁵ et en montures, en même temps que des offrandes de dévotion pour le Temple de Dieu qui est à Jérusalem. (5) Alors les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, bref tous ceux dont Dieu avait éveillé l'esprit, se levèrent pour aller bâtir le Temple de Yahvé à Jérusalem; (6) et tous leurs voisins leurs apportèrent toute sorte d'aide d'argent (*bkly-ksp*), or (*bzhb*), biens (*brkwš*), montures et cadeaux précieux, sans compter toutes les offrandes de dévotions».

On retrouve le thème de la sortie d'Égypte, avec d'une part un vocabulaire qui reprend celui du livre de l'Exode, cf. en Ex 12,35 (16): *kly-ksp wkly zhb*, mais qui d'autre part fait usage du terme *rkwš* qui en Gn 15,14 est également employé à propos de la sortie d'Égypte (passage qui renvoie également à Ex 12,35¹⁶, tout en faisant usage d'un vocabulaire caractéristique du cycle de Lot).

¹⁵ La Bible de Jérusalem propose pour *rkwš*: «équipement» (*rekeš*), cf. BHS. Mais en fonction du parallèle de la sortie d'Égypte selon Gn 15,14, et du rôle joué par les «biens» (*rkwš*), en rapport au Temple, il faut bien lire *rkwš* en Esd 1,4,6. Ce terme apparaît du reste confirmé par Esd 8,21.

¹⁶ J. Blenkinsopp, *Ezra-Nehemiah. A Commentary*, OTL, London 1989, 75: «The command to provide material support is directed at the population as a whole, a requirement which is historically quite

On voit donc qu'en Esd 1,4.6, les «biens» reçus par les exilés, le sont à l'image de ceux de la sortie d'Égypte, cf. Esd 3,21-22; 11,2; 12,25-36, avec de plus l'usage du terme *rkwš*, comme en Gn 15,14. Les «biens» de Esd 1,4.6 sont en outre mis directement en rapport avec la question de la reconstruction du Temple, et cela nous situe parfaitement dans la continuité de ce que nous avons vu dans les livres des Chroniques. Mais en fait, c'est ce qui était déjà suggéré par Gn 14.

b) Le retour d'exil et les «biens» en Esd 8,21 et 10,8.

Le retour des exilés accompagnés de «biens» est confirmé par Esd 8,21: «Je proclamai là, près de la rivière d'Ahava, un jeûne: il s'agissait de nous humilier devant notre Dieu et de lui demander un heureux voyage pour nous, les personnes à notre charge et tous nos biens (*wlkl-rkwšnw*)». De plus là encore la mention des «biens», est étroitement reliée au fonctionnement du Temple. Cela apparaît clairement en Esd 8,24-30. On peut particulièrement relever Esd 8,30: «Prêtres et lévites prirent alors en charge l'argent, l'or et les ustensiles ainsi pesés pour les transporter à Jérusalem, au Temple de notre Dieu».

Par ailleurs, suite à la crise concernant les mariages avec des femmes étrangères, en Esd 10,8 l'exclusion de la communauté implique l'anathème des «biens». Si les «biens» des exilés de retour à Jérusalem sont comparés aux «biens» de la sortie d'Égypte, leur légitimité peut être mise en cause, si le lien avec le Temple et ce qu'il représente est rompu.

3) Antiochus Epiphane et les attestations de *rkwš* en Dn 11,13.24.28

Nous venons de voir que le terme *rkwš*, ne devait pas être considéré d'un point de vue purement profane, mais que la légitimité de la possession des «biens» qu'il désigne est à comprendre en rapport au fonctionnement du Temple.

Les attestations du livre de Daniel surtout celles de Dn 11,24.28 qui se rapportent à Antiochus Epiphane, se présentent comme un contre exemple, par rapport au Temple de Jérusalem, puisque ce souverain en est présenté comme le profanateur. On peut relever plus spécialement Dn 11,28: «Il rentrera dans son pays avec de grands biens (*brkwš gdwl*), le cœur contre l'Alliance sainte; il agira, puis il rentrera dans son pays». Le départ d'Antiochus Epiphane avec de «grands biens», correspond à la profanation du Temple, cf. Dn 11,31: «Des forces viendront de sa part profaner le sanctuaire-citadelle, ils aboliront le sacrifice perpétuel, et y mettront l'abomination de la désolation».

Mais d'un autre côté l'usage du terme *rkwš* en rapport à Antiochus Epiphane, confirme l'usage sacré des «biens», même si dans ce cas il s'agissait d'autres divinités que Yahvé. Cet aspect déjà suggéré par 1 Mac 3,30 apparaît particulièrement en Polybius 26.10-11: «But in the sacrifices he furnished to cities and in the honours he paid to the gods he far surpassed all his predecessors, as we can tell

implausible. Most likely the author has in mind the exodus theme of the despoiling of the Egyptians (Ex. 3:21-22; 11:2; 12:35-36)». Voir aussi p. 76 les correspondances de vocabulaire qu'il relève entre les livres des Chroniques et celui d'Esdras.

from the temple of Olympian Zeus at Athens and the statues round the altar at Delos»¹⁷.

L'attestation de *rkwš* en Dn 11,13 est sans doute due à l'influence des passages qui concernent Antiochus Epiphane. Mais il faut également relever que les «biens nombreux» (*wbrkwš rb*) avec lesquels le roi du Nord viendra, rappelle la venue d'Abraham et de Lot dans le pays avec des «biens nombreux», cf. Gn 13,6. Les attestations de *rkwš* en Dn 11 apparaissent donc comme des contre emplois, par rapport à l'histoire traditionnelle d'Israël. Elles soulignent la profanation opérée à cette époque.

¹⁷ Polybius. *The Histories. With an English Translation by W.R. Paton*³, V, London 1960, 483. Voir J.J. Collins, *Daniel*, Hermencia, Minneapolis 1993, 382.